



Stéphanie Lagueux développe des projets interactifs dans différents lieux

⌚ 23 janvier 2025, 01h30 | 📝 Article rédigé par Sophie Bernard

[Facebook](#) [Twitter](#) [LinkedIn](#) [Email](#)

Créatrice en art visuel et en art numérique, mais aussi médiatrice culturelle, Stéphanie Lagueux a étudié en art et design à l'Université du Québec en Outaouais dans un programme conjoint (art visuel et design graphique). Elle faisait partie de la première cohorte de ce programme qui débutait. En fait, l'idée de s'inscrire dans ce domaine lui est venue après avoir vu Images du futur, dans le Vieux-Port de Montréal. « J'étais vraiment emballée par les nouvelles technologies et l'interactivité », confie-t-elle au Lien MULTIMÉDIA.

[Facebook](#) [Twitter](#) [LinkedIn](#) [Email](#)

Dès qu'elle est arrivée à l'université en Outaouais, Stéphanie Lagueux s'est engagée dans des centres d'artistes de la région tels qu'AXENÉO7 et DAIIMÔN. C'est aussi là qu'elle a rencontré son conjoint, Jonathan L'Ecuyer, avec qui elle fonde Lagueux & L'Ecuyer art + jeu + médias. Le couple s'installe ensuite à Montréal où Stéphanie Lagueux travaille un temps au studio Ada X (anciennement Studio XX), où elle donne des formations sur des applications qui n'existent plus aujourd'hui, comme Flash.

« À cette époque, il fallait vraiment apprendre tout cela par nous-même, se souvient-elle. Après quelques années, nous sommes revenus dans notre coin de pays, à Terrebonne, dans Lanaudière. Depuis ce temps, je cherche vraiment à implanter des ressources en arts numériques, en arts visuels, en arts en général, mais aussi beaucoup à travers la structure du centre d'artistes auquel je suis très, très attachée. Je gravite, je travaille dans un centre d'artistes et avec d'autres organisations. »

Depuis les tout débuts, Stéphanie Lagueux et Jonathan L'Ecuyer ont eu envie de faire intervenir le public dans leurs créations afin de les impliquer dans la cocréation ou simplement l'amener à participer à l'expérience. « L'idée est vraiment de démocratiser l'art, de le rendre accessible, dit-elle. Quand j'étais enfant, tout ça était très loin de moi. Je ne viens pas du tout d'un milieu où on avait accès aux musées ou à l'art. Je ne savais pas qu'est-ce que ça faisait une artiste. Même rendue au Cégep, quand j'étais étudiante en arts plastiques, je ne savais pas qu'est-ce qu'un artiste faisait. »

Ce besoin de démythifier l'art participe à sa démarche en tant qu'artiste. Parallèlement, elle a terminé un certificat en éducation ; l'envie de comprendre et d'expliquer s'inscrit dans sa démarche. Alors que Jonathan L'Ecuyer possède un côté plus joueur, développant une réelle approche avec le public, Stéphanie Lagueux préfère démontrer.

Le duo présente ses œuvres dans des espaces publics, que ce soit des parcs, des galeries et même des centres commerciaux ou encore dans des dômes. En fait, l'espace public s'avère leur laboratoire, et particulièrement le travail en extérieur. Les parcs demeurent des lieux où les gens sont moins pressés, remarque-t-elle. Plus encore, ce sont aussi des espaces gratuits, ce qui ouvre à la rencontre, à la découverte.

« Une fois, nous nous sommes installés dans un magasin de meubles avec un jeu vidéo qui se jouait couché dans un lit, raconte-t-elle. Au début, cela n'a pas vraiment fonctionné, les gens nous prenaient pour des vendeurs, mais, rapidement, les gens étaient intrigués par l'aspect du jeu. En étant à l'extérieur, c'est certain que nous rencontrons toutes sortes de gens qui ont différents parcours. Dans les parcs, on trouve beaucoup d'enfants et de personnes âgées qui ont généralement davantage de temps, ce qui nous permet de les amener à participer et de prendre le temps de discuter de l'expérience qu'ils viennent de vivre. »

Par contre, à l'extérieur, il faut composer avec les conditions météorologiques. Il est déjà arrivé au duo de penser que le temps sera beau, puis il se gâte. Cela leur est arrivé l'été dernier alors que tout le dispositif était installé. C'est d'autant plus délicat que Lagueux & L'Ecuyer utilise de l'électronique et des ordinateurs. « Oui, cela peut être décevant, mais on se dit que cela fonctionnera la prochaine fois, souligne Stéphanie Lagueux. Et parfois, le public n'est pas au rendez-vous ! Il y a des éléments de surprise, mais je dois dire que j'aime bien ça. C'est très stimulant d'être sur le qui-vive. »

Le duo travaille avec différents médias, de la vidéo, du son, de l'interactivité, du Web, mais aussi avec des matières comme le métal ou l'argile. En 2015, pour la fête du Canada à Gatineau, Lagueux & L'Ecuyer a créé Le Labyrinthe recyclé, une installation utilisant 2 000 bouteilles recyclées qui créent un labyrinthe. Les passants étaient invités à écrire des messages ou à dessiner sur les bouteilles, le tout étant illuminé. C'était la première fois qu'un de leurs projets durait le temps d'un été. L'installation a même été reprise l'année suivante sur l'île-des-Moulins avec la Ville de Terrebonne.

Le duo s'est ensuite demandé comment recycler les bouteilles, les réutiliser ou les transformer. Il a eu l'idée de réaliser des sculptures en thermoformage avec les bouteilles récupérées. Il a ensuite contacté un centre de recherche près de Terrebonne. « Nous avons effectué un assemblage, puis un thermoformage de cette sculpture à partir d'une numérisation, explique Stéphanie Lagueux. Nous avons créé ainsi une série de sculptures qui se déplacent depuis quatre ans dans les parcs, un peu comme si on avait un troupeau que nous amenons paître dans différents lieux. Pour nous, l'idée est d'aller à la rencontre des publics, de se nourrir de ces rencontres. Nous prenons beaucoup de notes, de photos, d'enregistrements vidéo pour documenter le tout. »



Le Banc de Marie-Louise qu'on trouve à Mascouche dans Lanaudière honore la mémoire d'une citoyenne excentrique de l'endroit passionnée par les chats.

Photo : Olivier Lamarre

L'œuvre intitulée *Notre histoire en image* a été inaugurée en juin dernier. Une rivière symbolise l'arrivée des premiers occupants. Un fermier, inspiré de la statuette emblématique de la ville, de même qu'un tracteur dessiné à partir d'un vieux modèle retrouvé dans un champ, représentent l'importance de l'agriculture dans la communauté. Des fleurs évoquent celles, nombreuses, du village. Enfin, un panneau de signalisation, élaboré avec l'aide des résidents, répertorie les événements clés de Pouliaries. « Il m'a fallu comprendre le village et ses origines pour saisir ce qui plairait aux gens tout en le représentant bien », témoigne Stéphanie Dupré-Guilbert. L'artiste a parcouru les rangs avec son appareil photo. Ensuite, elle a retravaillé ses images des lieux, objets et trouvailles, les a découpées, colorisées et transformées pour créer une maquette finale. Des membres de la communauté ont participé à la réalisation de la murale sous sa supervision, apportant leur créativité au projet.

Notre histoire en image suscite un réel engouement, attirant les gens de partout qui s'arrêtent pour l'admirer. Selon Stéphanie Dupré-Guilbert, l'art public « ajoute de la couleur, de la joie et du plaisir visuel, tout en dynamisant nos espaces ». De plus, dit-elle, en impliquant la population dans la création d'œuvres d'art, on lui offre une expérience enrichissante, ce qui renforce son sentiment d'appartenance. « Les citoyens se sentent fiers de contribuer à l'embellissement de leur milieu de vie, ce qui pourrait les inciter à s'engager davantage. »

Un banc pour Marie-Louise

L'art public peut également renforcer l'identité d'une communauté en mettant en lumière une personnalité qui l'a marquée. Installé dans le noyau villageois de Mascouche, *Le Banc de Marie-Louise* en est un exemple. Fruit d'une collaboration entre la Société de développement et d'animation de Mascouche (SODAM), l'organisme Art Partage et la Ville de Mascouche, cette installation sonore et interactive place sous les projecteurs l'histoire parfois réelle, parfois fictive, de Marie-Louise Desjardins, Mascouchoise décédée en 1976 à l'âge de 79 ans.

Comment est née cette idée ? Dans les années 1990, le groupe Zébulon, composé de trois musiciens originaires de Mascouche, crée une chanson intitulée *Marie-Louise*. François Tétreault, aujourd'hui directeur adjoint de la SODAM, découvre

alors l'existence de cette femme énigmatique. Intrigué par son histoire, il entreprend de recueillir des témoignages auprès de ceux qui l'ont connue. Marie-Louise Desjardins vivait seule dans une maison ancestrale, entourée de ses nombreux chats, et faisait l'objet de commérages et de préjugés. « Son apparence excentrique et son mode de vie marginal lui ont valu des surnoms peu flatteurs, mais ceux qui la connaissaient la décrivent comme polie et aimable. » Par ailleurs, au-delà de sa réputation d'étrangeté, Marie-Louise a laissé des écrits témoignant de sa grande culture et de sa dévotion religieuse, une facette souvent méconnue de sa personnalité.

En 2017, François Tétreault réalise un court-métrage documentaire explorant son parcours et sa personnalité singulière. Quelques années plus tard a été créée une installation où l'art et l'histoire se rejoignent de manière novatrice. « Équipé d'un système audio, *Le Banc de Marie-Louise* permet aux visiteurs d'entendre la voix d'une narratrice l'incarnant alors qu'elle raconte le Mascouche du XX^e siècle », poursuit le directeur adjoint. Les 117 anecdotes diffusées sont issues des entrevues réalisées par François Tétreault avec ceux qui ont connu Marie-Louise. Chacune rappelle un aspect de l'époque à travers la vie de cette femme au destin unique. Non seulement l'installation publique honore la mémoire de cette citoyenne, mais elle enrichit également la compréhension de l'histoire locale, faisant du *Banc de Marie-Louise* un véritable pont entre le passé et le présent de Mascouche. Une manière de rendre l'art et l'histoire accessibles à tous, particulièrement aux jeunes. Ceux-ci peuvent ainsi découvrir leur passé à travers les récits captivants de Marie-Louise Desjardins.

Générateur de dynamisme et de gaieté, vecteur de lien social et de fierté collective, aide à l'engagement communautaire et à la vitalité touristique, transmetteur entre générations, l'art public entraîne de nombreux effets bénéfiques. Sans compter que la multiplication des œuvres démontre que la culture peut s'épanouir partout où elle est soutenue et valorisée. Chez vous ou ailleurs, pourquoi ne pas partir à la découverte de ces trésors ? ◆

Maurice Gagnon est journaliste et auteur.

CULTUREL

◀ Retour

03 novembre 2024

Kim Desormeaux - kdesormeaux@medialo.ca

Une nouvelle œuvre d'art au parc du Grand-Coteau

Mascouche



©Gracieuseté
L'enjambée créée par Stéphanie Lagueux et Jonathan L'Ecuyer.

L'œuvre d'art public, *L'enjambée*, a été installée à l'entrée des sentiers du parc du Grand-Coteau, au secteur du lac Long au courant des dernières semaines.

Conçue par les artistes Stéphanie Lagueux et Jonathan L'Ecuyer, cette œuvre sculpturale marque symboliquement le départ de la promenade en forêt, à l'intersection des avenues Bourque et de l'Étang.

Montée sur des poteaux gris évoquant des jambes en mouvement, *L'enjambée* représente une montagne parcourue des empreintes des

différents modes de déplacement qui animent les sentiers du parc : marche, vélo, équitation, ski de fond, raquette et course à pied. Lagueux et L'Ecuyer ont cherché à capturer l'essence du lieu en intégrant ces activités dans leur œuvre, tout en soulignant la relation intime qu'entretient le site avec le mouvement.

Lors d'un entretien avec *La Revue*, Stéphanie Lagueux a expliqué que l'inspiration de *L'enjambée* est venue non seulement de la topographie du site, mais aussi de son histoire. « Il y avait autrefois un ranch sur ce terrain, et les visiteurs s'y déplaçaient en raquettes ou en ski de fond », souligne-t-elle. Les artistes ont voulu faire écho à cette histoire en utilisant des traces de raquettes anciennes dans leur conception.

Au fil des saisons

L'un des aspects de cette œuvre réside dans la manière dont elle interagit avec son environnement au fil des saisons. « Nous avons hâte de voir comment les ombres projetées par *L'enjambée* évolueront au cours de l'année, changeant d'aspect selon la lumière et les conditions climatiques », ajoute-t-elle.

L'œuvre s'inscrit dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement du gouvernement du Québec, qui prévoit qu'un pour cent des coûts de construction d'un bâtiment public soit consacré à la création d'une œuvre d'art. Les sentiers du lac Long, ayant bénéficié d'une subvention gouvernementale pour leur aménagement, respectent cette exigence.

Alors que l'hiver approche, les citoyens de Mascouche sont invités à observer comment cette sculpture interagit avec la nature qui l'entoure, et à se laisser transporter dans son univers poétique.

protégé par reCAPTCHA

Confidentialité - Modèles

RECHERCHE

ACTIVITÉS(/FR/ACTIVITE/) FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS(/FR/DECOUVRIR-LE-QUARTIER/FESTIVALS-ET-EVENEMENTS/) CARTE(/FR/CARTE/)

DÉCOUVRIR LE QUARTIER(/FR/DECOUVRIR-LE-QUARTIER/) BLOQUE(/FR/BLOQUE/) À PROPOS(/FR/A-PROPOS/HISTOIRE-ET-VISION/)

VIDÉOPROJECTION INTERACTIVE POUR LA PATINOIRE DE L'ESPLANADE TRANQUILLE

FINALISTES

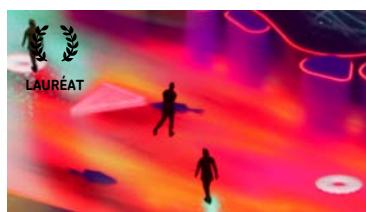
< RETOUR AUX CONCOURS ET APPELS DE PROJETS(/FR/CONCOURS-ET-APPEL-DE-PROJETS/)

APPEL DE PROPOSITIONS (/FR/CONCOURS/44/VIDEOPROJECTION-INTERACTIVE-POUR-LA-PATINOIRE-DE-LESPLANADE-TRANQUILLE/PROPOSITION)

FINALISTES (/FR/CONCOURS/44/VIDEOPROJECTION-INTERACTIVE-POUR-LA-PATINOIRE-DE-LESPLANADE-TRANQUILLE/FINALISTES)

LAURÉAT (/FR/CONCOURS/44/VIDEOPROJECTION-INTERACTIVE-POUR-LA-PATINOIRE-DE-LESPLANADE-TRANQUILLE/LAUREAT)

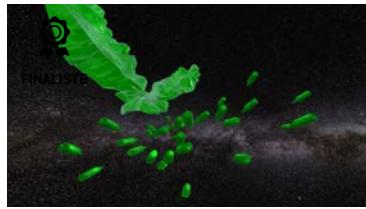
Fort du retour de l'expérience de la part des visiteurs, visiteuses de l'esplanade Tranquille et dans la volonté de proposer une nouvelle programmation après plusieurs saisons, le Partenariat du Quartier des spectacles lance un nouvel appel à projets pour la réalisation d'une œuvre de vidéoprojection interactive originale sur la patinoire de l'esplanade Tranquille en fonction du framework technologique existant.



OTTOMATA X DOKI
(/FR/CONCOURS/44/VIDEOPROJECTION-INTERACTIVE-POUR-LA-PATINOIRE-DE-LESPLANADE-TRANQUILLE/LAUREAT)



4ELEMENTS
(/FR/CONCOURS/44/VIDEOPROJECTION-INTERACTIVE-POUR-LA-PATINOIRE-DE-LESPLANADE-TRANQUILLE/94/4ELEMENTS)



LAGUEUXLECUYER
(/FR/CONCOURS/44/VIDEOPROJECTION-INTERACTIVE-POUR-LA-PATINOIRE-DE-LESPLANADE-TRANQUILLE/93/LAGUEUXLECUYER)

LE QUARTIER DES SPECTACLES C'EST...

+ 40 FESTIVALS ET
DE 40 ÉVÉNEMENTS+ 80 LIEUX
DE 80 CULTURELS8 PLACES PUBLIQUES
ANIMÉES+ 100 SPECTACLES
DE 100 PAR MOIS

VOUS VOULEZ PLONGER AU
CŒUR DU QUARTIER ?
PARTICIPEZ À UNE VISITE GUIDÉE>

PRENEZ LE POULS



(<https://www.instagram.com/p/CB0j0ZANlv/>)



(<https://www.instagram.com/p/CB8lCEKani7/>)



La Zone d'information touristique du Quartier des spectacles est de retour pour l'été ! Nos agents sauront vous con... <https://t.co/FNfSP5TVm>
(https://twitter.com/QDS_MTL/status/1670862368127975429)



Partagez votre expérience sur
TripAdvisor
(http://www.tripadvisor.fr/Attraction_Review-g155032-d6116892-Reviews-Quartier_des_Spectacles-Montreal_Quebec.html)

18 septembre 2023

Kim Desormeaux - kdesormeaux@medialo.ca

Un parcours guidé à Terrebonne



©Courtoisie
Visitez le parcours guidé des artistes Stéphanie Lagueux et Jonathan L'Ecuyer.

Les artistes Stéphanie Lagueux et Jonathan L'Ecuyer convient le public à un parcours guidé à partir du parc de conservation du ruisseau de Feu à Terrebonne, où le projet Espèce en voie d'apparition a d'abord émergé. Découvrez les créatures et leur habitat, les arbres et la flore environnante avec les artistes et leur collaboratrice Paule Makrous, historienne de l'art et arboricultrice.

Après avoir parcouru les parcs de Terrebonne et Mascouche avec Transhumance en 2022, les artistes installent depuis juin dernier leur « troupeau » dans le parc Charles-de Gaulle avec L'Espace culturel de

Repentigny, dans le parc de l'Île-Lebel et le parc de conservation du ruisseau de Feu à Terrebonne. Leur projet consiste à intégrer, documenter et prendre soin d'une série de sculptures sur le territoire, comme une sorte de troupeau que l'on déplace pour aller à la rencontre des gens et des paysages. Les sculptures ont été conçues dans le contexte d'une recherche autour du recyclage et de la réutilisation en art, avec la matière et la forme de la bouteille de plastique. Au fil du temps, une Espèce en voie d'apparition se multiplie dans le réel et le virtuel en réalité augmentée.

Ce projet a reçu un appui financier dans le cadre d'une entente de partenariat entre le Conseil des arts et des lettres du Québec et la Municipalité régionale de comté (MRC) D'Autray, la MRC de Joliette, la MRC de l'Assomption, la MRC Les Moulins, la MRC de Matawinie, la MRC de Montcalm, la Ville de Notre-Dame-des-Prairies, Culture Lanaudière, la Table des préfets de Lanaudière. Les artistes remercient l'Espace culturel et la Ville de Repentigny pour leur accueil et support, les centres d'artistes Ada X et Art Partage ainsi que la Ville de Terrebonne pour leur soutien.

L'activité est ouverte au public et elle est gratuite. Vous êtes donc invité à vous y rendre le samedi 16 septembre prochain entre 13 h et 15 h. Pour y participer, visitez le <https://www.lagueuxlecuyer.com/apparition/>. Votre inscription est requise. En cas de pluie, l'activité est reportée au lendemain.

Pour lire davantage d'articles, vous pouvez désormais nous suivre sur Twitter: twitter.com/JournalLaRevue et sur LinkedIn: bit.ly/linkedlnlarevue.



Quand l'art et le design industriel se rencontrent

Vous êtes invités à découvrir le café étudiant du Cégep de Lanaudière à Terrebonne comme vous ne l'avez jamais vu, alors qu'on y présente une exposition de sculptures et leur envolée en réalité virtuelle. Initié par les artistes Stéphanie Lagueux et Jonathan L'Ecuyer, ce projet de co-création mené avec INÉDI sera présenté le jeudi 20 avril de 17 h à 19 h.

Kim Desormeaux | kdesormeaux@medialo.ca

Avant de se transporter dans la réalité virtuelle, *Transhumance* est un projet bien ancré dans la réalité qui vise à intégrer, prendre soin et déplacer une série de sculptures sur le territoire. Une sorte de troupeau que les artistes Stéphanie Lagueux et Jonathan L'Ecuyer ont promené dans les parcs de la région l'été dernier pour se nourrir au gré des rencontres avec les gens. Les sculptures ont été conçues avec INÉDI au cours des dernières années dans le contexte d'une recherche autour du recyclage et de la réutilisation en art, et plus précisément avec la matière et la forme de la bouteille de plastique. De retour au bercail, les sculptures habitent le café étudiant quelques semaines avant de repartir vers d'autres horizons.

« L'idée de ce projet nous est vraiment venue lorsqu'on s'est retrouvés avec 2000 bouteilles de plastique que nous avions en notre possession et que nous ne voulions pas jeter. À ce moment, on s'est dit qu'il fallait qu'on trouve un endroit où on pouvait faire fondre le plastique et le reformer en d'autres sculptures. C'est à cette étape que nous avons fait appel au Cégep de Terrebonne », mentionne Stéphanie Lagueux.

Ajouter de l'industriel au virtuel

Avec les designers industriels Frédéric Dowling et Vivianne Sallustio, ainsi que les étudiants en design industriel Samuel Rivet et Zack Zerbes Charbonneau, les artistes ont collaboré à la création d'une version virtuelle du café étudiant du Cégep pour y intégrer leurs sculptures modélisées. Alors que 18 sculptures de plastique thermoformées sont suspendues à l'espace réel du café et de la passerelle adjacente, leurs versions numériques prennent vie dans le café virtuel. Avec l'équipe d'INÉDI, le café est devenu à la fois un espace d'exposition des réalisations des étudiants et du centre, mais aussi un espace d'interaction où il est



Avec l'équipe d'INÉDI, le café est devenu à la fois un espace d'exposition et un espace d'interaction, où il est possible pour les visiteurs de créer leur propre sculpture de bouteilles avec quatre casques Oculus Quest mis à leur disposition.

Credit photo : Ferlandphoto

possible pour les visiteurs de créer leur propre sculpture de bouteilles, avec quatre casques Oculus Quest mis à leur disposition. Les artistes ont aussi pu compter dans cette aventure sur Anna Eyler à l'animation 3D et Robocut Studio pour les éclairages dynamiques.

Ce projet de médiation culturelle favorisant la co-création entre des citoyens et des artistes en collaboration avec les organismes du milieu, dans une démarche de participation, d'engagement, de découverte et de création d'œuvres en réalité virtuelle, a été réalisé dans le cadre de l'entente de développement culturel entre la Ville de Terrebonne et le ministère de la Culture et des Communications du Québec. Les artistes remercient le Conseil des arts du Canada pour son soutien.

C'est donc un rendez-vous à ne pas manquer le 20 avril prochain entre 17 h et 19 h. L'événement est ouvert à tous.



Les sculptures ont été conçues avec INÉDI au cours des dernières années dans le contexte d'une recherche autour du recyclage et de la réutilisation en art, et plus précisément avec la matière et la forme de la bouteille de plastique.

Credit photo : Ferlandphoto

ALBI OCCASION .COM **450-474-2022**
OUVERTS LE SAMEDI

TUCSON PREFERRED TREND TOIT PANORAMIQUE 4RM 2021



- DÉMARRAGE SANS CLÉ
- DÉTECTEURS ANGLES MORTS
- SIÈGES ÉLECTRIQUES
- SIÈGES ET VOLANT CHAUFFANTS

Inv.: MW9202
15311 KM

36995\$*

* Taxes et immatriculation en sus. Transport et préparation inclus. Taux d'intérêt régulier compétitif. Certaines conditions s'appliquent. Détails en concession.

ALBI OCCASION .COM **450-474-2022**
OUVERTS LE SAMEDI

SIERRA 1500 CREW CAB 4X4 2021



- ATTACHE DE REMORQUE
- CLIMATISEUR
- GROUPE ÉLECTRIQUE
- SYSTÈME MAINS LIBRES

Inv.: QP13119
24571 KM

44995\$*

* Taxes et immatriculation en sus. Transport et préparation inclus. Taux d'intérêt régulier compétitif. Certaines conditions s'appliquent. Détails en concession.

ALBI OCCASION .COM **450-474-2022**
OUVERTS LE SAMEDI

MAZDA3 GX GR. COMMODITÉ 2020



- DÉMARRAGE SANS CLÉ
- GROUPE ÉLECTRIQUE
- SYSTÈME MAINS LIBRES
- SIÈGES CHAUFFANTS

Inv.: ML5782
32325 KM

24995\$*

* Taxes et immatriculation en sus. Transport et préparation inclus. Taux d'intérêt régulier compétitif. Certaines conditions s'appliquent. Détails en concession.

CULTUREL

11 juillet 2022

Une exposition en mouvance



©Lagueux + L'Ecuyer, 2022
Processus d'installation de l'exposition *Transhumance* au parc de la Rivière à Terrebonne.

Tout au long de l'été, on pourra découvrir, un peu partout dans la MRC Les Moulins, de curieuses sculptures translucides qui rappellent la forme d'insectes et d'animaux.

Ces œuvres d'art, réalisées par les artistes terrebonniers Stéphanie Lagueux et Jonathan L'Ecuyer, font partie d'un processus artistique nommé *Transhumance*. Selon le site Internet, ce projet vise à intégrer une série de sculptures sur le territoire, à les déplacer et à en prendre soin. Ce troupeau décoratif nomade a été réalisé au cours des deux dernières années dans le contexte d'une recherche autour du recyclage et de la réutilisation de bouteilles de plastique en art. Au fil de l'été, il y aura différents ateliers mobiles où les curieux pourront à leur tour contribuer aux différents processus de création. D'autres ateliers sont prévus avec les camps de jour de la Ville de Mascouche. Le parcours de *Transhumance*, qui a débuté au parc de la Rivière avec le Groupe Plein Air Terrebonne (27 juin au 10 juillet), se poursuit au parc du Grand-Coteau à Mascouche (11 au 24 juillet), au parc du Domaine-Seigneurial-de-Mascouche (1er au 28 août), au parc de la Coulée à Terrebonne (29 août au 16 septembre), au parc du Boisé à La Plaine (11 au 30 septembre) et au parc Les Berges Aristide-Laurier à Lachenaie (26 septembre au 14 octobre).

Pour plus de détails, visitez le www.lagueuxlecuyer.com/transhumance. (MG)



LeZarts

[Facebook](#) [Twitter](#) [LinkedIn](#)



29 septembre 2022

Franc succès pour le festival Chapo de Mascouche

Record de participation au Défi Danse Mascouche
Organisé par le Studio de Danse Messier Bolduc

Transhumance

Lagueux et L'Écuyer
www.lagueuxlecuyer.com

Transhumance – l'atelier
Samedi 1er octobre
Bibliothèque de Lachenaie

Transhumance – l'exposition
Parc Les Berges Aristide-Laurier secteur Lachenaie
Jusqu'au 14 octobre

Journées de la culture
Anyk Raymond – Collaboratrice
www.journeesdelaculture.qc.ca

Chronique Décoration
Line Bélanger – collaboratrice
Line Auger – Propriétaire de Belmont Décoration Peinture

TVRM.CA

[Accueil](#)
[Émissions](#)
[Qui sommes-nous](#)
[Services Corporatifs](#)
[Actualités à la Une](#)

NOUS JOINDRE

📍 **Adresse:** 688, montée Masson sud, Terrebonne, (Québec) J6W 2Z9
📞 **Téléphone:** 450-729-0327
📞 **Sans frais:** 1-888-729-0327
✉ **Courriel:** tvrm@tvrm.ca
✉ **TVRM général et babillard:** tvrm@tvrm.ca
✉ **Salle des nouvelles:** journalistes@tvrm.ca
📍 **Télé-Bingo Lanaudière:** bingo@tvrm.ca
📍 **Facebook:** facebook.com/tvrm9

ÉCRIVEZ-NOUS

Votre nom

Courriel

Message

ENVOYER

CULTUREL

[◀ Retour](#)

25 septembre 2021

Mélanie Savage - msavage@lexismmedia.ca

Des livres ignorés maintenant en vedette

EXPOSITION ET ATELIER DE RÉALITÉ VIRTUELLE



©Facebook de Lagueux & L'Ecuyer
Un carré de sable dans lequel sont projetés des livres de lumière est exposé à la bibliothèque de La Plaine.

Près de 500 livres n'ont jamais été empruntés dans la dernière décennie au sein des bibliothèques de Terrebonne. Ils connaissent maintenant leur heure de gloire à travers trois installations originales et un atelier de réalité virtuelle créés par Stéphanie Lagueux et Jonathan L'Ecuyer.

Après nous avoir donné *La pêche à la mouche à feu*,

Conversations un laboratoire socioludique et Labyrinthe recyclé, les Terrebonniers Stéphanie Lagueux et Jonathan L'Ecuyer récidivent avec *Les livres jamais empruntés...* à Terrebonne.

« Pourquoi certains livres ne sont-ils jamais choisis? Est-ce dû à leur titre, à leur sujet ou encore à leur apparence? Ou à leur emplacement? Peut-on établir des parallèles avec les processus de sélection que nous opérons dans d'autres sphères de la vie, ou ceux de la vie elle-même? Comment laissons-nous – ou non – filer des trésors sur la base de nos préjugés? » Autant de questions que se pose le duo d'artistes, qui espère ainsi encourager la réflexion et les échanges chez les citoyens.

Trois installations à voir

Afin de faire découvrir ces livres ignorés, Stéphanie Lagueux et Jonathan L'Ecuyer ont créé, dans le cadre du programme de soutien aux artistes de la Ville de Terrebonne, trois installations dans autant de bibliothèques : « un carré de sable niché dans un rayon, dans lequel apparaissent des livres de lumière; une colonne molle de laquelle ils tombent juste au-dessus de nos têtes; un dôme de papier où ils virevoltent et s'envolent », décrivent-ils. On trouve ces créations respectivement aux bibliothèques de La Plaine, de Lachenaie et André-Guérard. Chaque semaine, de nouveaux livres oubliés sont mis en valeur dans un étalage, et leurs couvertures sont intégrées dans des vidéos projetées dans les installations.

L'exposition a débuté en août et se poursuivra jusqu'à la fin de novembre. Elle pourrait ensuite se retrouver dans une autre ville. « Le projet peut en effet se déplacer, il l'a déjà fait, et nous n'avons pas encore approché d'autres villes, mais nous comptons bien le faire! » confie Mme Lagueux.

Réalité virtuelle

Une autre bibliothèque, très spéciale celle-là, s'ajoute au projet de résidence des deux artistes. En effet, le 2 octobre, à l'occasion d'un atelier en ligne, les 12 ans et plus sont invités à parcourir en 3D les rayons de la bibliothèque des livres jamais empruntés. Sur la plateforme de réalité virtuelle Mozilla Hubs, les participants pourront discuter avec Mme Lagueux et M. L'Ecuyer, en plus d'intervenir dans l'environnement 3D. Les places étant limitées, il est important de s'inscrire au <https://www.ville.terrebonne.qc.ca/loisirsplus>.

Pour en savoir plus sur les deux artistes et leur démarche :
www.lagueuxlecuyer.com.



Publication
La constellation des métiers bizarres,
3e impérial centre d'artistes en arts actuel,
2019, 374 p.

Conversations, Lagueux + L'Ecuyer , pp. 22-29.

Villa de Verticale : un véhicule pour explorer les différentes facettes de l'activité artistique

Par Sarah Ève Tousignant



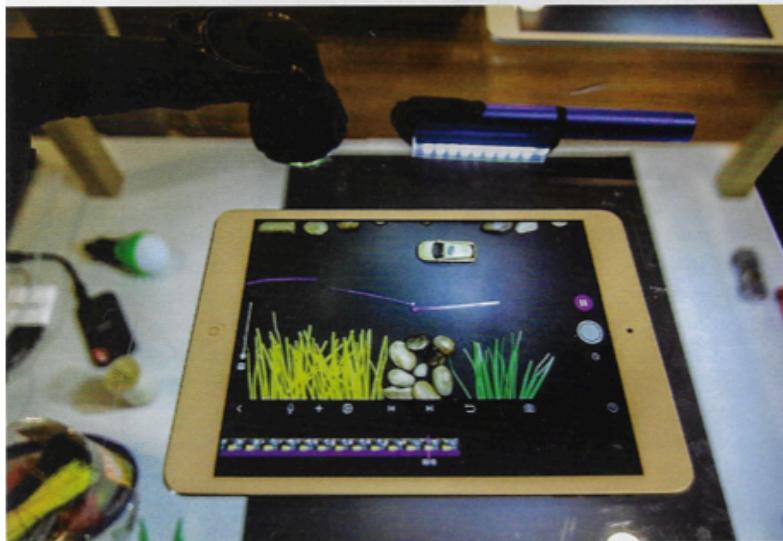
Lagueux & L'Ecuyer, ateliers de médiation dans le cadre des Rencontres mobiles (Mouvement arrêté), La maison des jeunes La Barak, Lanaudière, 26 et 27 avril 2019
Photo : Alexis Bellavance

Verticale – centre d'artistes est le seul centre d'artistes auto-géré de Laval. En processus de relocalisation depuis 2010, il ne dispose pas d'espace de diffusion permanent. Constraint d'opérer hors des murs, Verticale s'est doté de Villa – Véhicule d'arts actuels et numériques, un camion cube aménagé et muni d'un parc d'équipement audiovisuel. Alors que, durant sa première saison, Villa a accueilli des artistes en résidence, elle se transforme pour son second été en véhicule de microdiffusion, de médiation et de cocréation. Dans le cadre des Rencontres mobiles prévues cet été,

six artistes et collectifs tisseront des liens avec des partenaires communautaires et municipaux de Laval, de Lanaudière et des Laurentides (les 3L) pour rejoindre, par l'intermédiaire de Villa, des publics qui se situent habituellement en marge de l'offre culturelle. Les projets témoignent d'une diversité d'approches et ont été retenus pour leur potentiel de médiation. La sélection a été effectuée en portant une attention particulière aux artistes résidant sur le territoire des 3L, quel que soit l'avancement de leur carrière ou leur discipline.



Sophie Castonguay et Mathieu Marcoux, ateliers de médiation dans le cadre des Rencontres mobiles (*Couvrir l'encombrement*), municipalité de Val-David, Laurentides, 28, 29 mai et 1^{er} juin 2019
Photo : Alexis Bellavance



Lagueux & L'Ecuyer, résidence d'été à la Villa (*Ballet et poussières*)
Centre de la nature de Laval, 29 septembre 2018
Photo : Alexis Bellavance

et artistique, peut refléter leur personnalité. Ce travail déambulatoire, infiltrant et vidéographique est un exemple des initiatives pluriformes et multidisciplinaires accueillies par Villa, espace polyvalent à l'image des fluctuations de son mandat. Dans le contexte du territoire lavallois où l'offre artistique est moins abondante que dans la métropole montréalaise, une offre variée et alliant plusieurs disciplines est préférée à une vision hermétique des pratiques et de leur diffusion. Cette grande diversité d'approches et de formes répond donc à la spécificité régionale : Villa est un laboratoire d'art numérique, mais aussi de performance, d'estampes florales et d'art relationnel. Elle se veut un lieu de rassemblement qui déborde du véhicule pour offrir une manière nouvelle de concevoir le centre d'artistes.

La force de Villa réside dans ses temporalités flexibles, car elle peut être investie par les artistes pour des durées variables. Dans le cadre des Rencontres mobiles, les six séjours sont d'environ une semaine chacun, de sorte que les artistes ont le temps de se familiariser avec l'environnement avant la journée d'activités prévue avec le public. Verticale cherche à pérenniser ses liens avec les organismes et les artistes du secteur des 3L. Ainsi l'organisme a-t-il entamé une nouvelle collaboration avec le tandem Lagueux & L'Ecuyer, deux artistes qui avaient séjourné à Villa pour une résidence en 2018. Cet été, ils prendront part aux Rencontres mobiles le temps d'un atelier à La Barak, la maison des jeunes de Mascouche. Par des projections vidéo interactives modulées par la voix, ils offrent aux jeunes une expérience avec un dispositif innovant et autrement difficilement accessible. Pour Verticale, il s'agit de nourrir une collaboration avec les artistes de la couronne nord, qui ont peu d'opportunités de diffusion au niveau local. L'établissement de relations récurrentes avec la population locale est essentiel à son dynamisme. Pour les artistes, c'est l'occasion de réellement s'approprier Villa et d'en exploiter le plein potentiel.

Villa favorise le décloisonnement de deux façons : d'une part en ouvrant le processus créatif de l'artiste au public, d'autre part en déployant hors des murs des pratiques comme l'art relationnel, la performance et les arts numériques, qui vont à la rencontre des citoyens dans leur milieu de vie. Avec Villa, Verticale change l'approche à la diffusion en créant des rencontres disciplinaires événementielles. Ce modèle à échelle humaine se développe d'une façon responsable, multiforme et décomplexée pour refléter toute l'ouverture du processus de création artistique et les besoins du territoire des 3L. ●

L'auteure souhaite remercier Charlotte Panaccio-Letendre, directrice générale et artistique de Verticale – centre d'artistes, pour sa collaboration lors de la rédaction de cet article.

Sarah Ève Tousignant est auteure, commissaire indépendante et travailleuse culturelle. Elle a obtenu une maîtrise en histoire de l'art de l'Université Concordia en 2018.

¹ Conseil régional de la culture de Laval, *Diagnostic culturel de la région de Laval*, 2017, p. 50. http://crclavall.com/wp-content/uploads/2017/07/DiagnosticCulturel_LAVAL_2017Web.pdf

² Stéphane Bellin, « Documenter et communiquer la recherche en arts numériques par la mise en situation diagonale de l'artiste contemporain », dans *Muséologies*, 2014, vol. 7, no 1, p. 217.

Collaborations artistes et citoyens

Dévoilement de nouvelles œuvres à la Place des Arts

Agence QMI | Publié le 8 novembre 2018 à 16:52 - Mis à jour à 16:56



COURTOISIE / Alexis Bellavance

Le fruit de nouvelles collaborations entre artistes et citoyens de Montréal et ses environs sera dévoilé samedi à la Place des Arts, dans le cadre de l'édition 2018 du programme «Des ponts culturels, d'une rive à l'autre».

Quatre œuvres créées à Laval, Terrebonne, Rivière-des-Prairies, Longueuil et dans l'arrondissement montréalais Hochelaga-Mercier-Maisonneuve seront présentées pour la toute première fois au public.

À compter de 13 heures, il sera ainsi possible d'apprécier l'installation lumineuse «La pêche à la mouche à feu» conçue à partir de lampes de jardin ornées de matériaux recyclés, l'exposition participative «Expressions orne-mentales» s'intéressant à la diversité culturelle, le projet «Laisser sa trace» ayant pris forme grâce aux empreintes d'animaux en péril, ainsi que le spectacle «Vodka-Eau-Water» mariant différentes formes d'art.

De plus, une rencontre avec les artistes et les citoyens instigateurs de ces projets s'amorcera à 13 h 30.



De l'art vivant à parcourir

Passionnés d'art interactif, les Terrebonnais Stéphanie Lagueux et Jonathan L'Écuyer animent les citoyens moulinois cet été. Le duo artistique est derrière deux installations qui piquent la curiosité sur le territoire, notamment sur l'Île-des-Moulins.

Si vous vous êtes aventurez sur le site historique au cours des dernières semaines, sans doute avez-vous remarqué le «Labyrinthe recyclé: Message in a Bottle», cette installation montée à partir de 2 000 bouteilles de plastique recyclées tout près de la rivière des Mille-îles.

L'objectif derrière cette œuvre: jouer avec le public, simplement. «Le jeu est le moteur de nos œuvres, explique Mme Lagueux. Nous aimons beaucoup voir les gens aller dans ce qu'on fabrique et participer à l'art.»

Texte de Pénélope Clermont

Suite à la page B-3



Photo: André Paquin

BONIFIEZ VOTRE ÉPARGNE

POUR UN TEMPS LIMITÉ, UN TAUX DE

2,25%*



FAITES PLUS D'ARGENT DÈS MAINTENANT !

Profitez de nos taux avantageux sur tous les nouveaux dépôts effectués dans les comptes d'épargne admissibles:

- Compte d'épargne - CELI
- Compte Ep@gne à intérêt élevé
- Compte Ep@gne à intérêt élevé - REER

Faites-le rapidement dans AccèsD
desjardins.com/bonifiez

André Shatskoff, directeur général

450 471-3735 | 1 855 880-3735
caisseterrebonne.com



Desjardins
Caisse de Terrebonne

*Certaines conditions s'appliquent. La bonification applicable sur certains nouveaux dépôts est offerte par Desjardins du 15 août au 15 novembre 2016 (la «Période de bonification») et s'adresse aux membres des caisses Desjardins du Québec et aux membres des caisses populaires de La Fédération des caisses populaires de l'Ontario Inc. Le taux de 2,25 % effectif durant la «Période de bonification» est calculé quotidiennement et est composé du taux d'intérêt ordinaire publié sur le compte applicable et d'une bonification de 1,90 %. Desjardins peut modifier ou mettre fin en tout temps à tous les taux, indiquant la bonification, et modifier les modalités. La bonification sera versée dans des comptes admissibles à la fin de chaque mois ou le jour suivant la fin de la promotion. Certaines franchises de compte ne sont pas admissibles à la bonification. Pour les détails et conditions, visitez le desjardins.ca/bonifiez.

■ ■ ■ ■ ■ CULTUREL

Entre corps humain et animal

Depuis le 10 août, les œuvres de l'artiste peintre Yvon Lamy ont intégré la bibliothèque de Lachenaie. Après avoir habité plusieurs lieux, il s'agit d'une première pour le Terrebonnien qui nous présente cette fois «Le Bestiaire Humain».



Pénélope Clermont
journaliste@larevue.qc.ca

Cette exposition mettant en scène des collages et de la peinture figurative plonge le public dans la mythologie de par les corps humains munis de têtes d'animaux qu'elle met en scène. «J'ai une fascination de voir les effets que ça crée», confie l'artiste.

«J'avais fait par le passé des dessins de modèles vivants sans tête. Quand j'ai fait du collage, j'ai essayé d'y ajouter la tête d'Anubis, le chacal de la mythologie égyptienne.



«Anubis», référant au chacal de la mythologie égyptienne. Oeuvre d'Yvon Lamy.
(Photo : Courtoisie)



Yvon Lamy, ayant atteint l'âge vénérable de 75 ans, pratique le collage depuis plusieurs années. (Photo : Courtoisie)

Il n'avait pas vraiment une pose égyptienne, mais ça donnait au personnage une intériorité, dévoile-t-il. À partir de ça, j'ai approfondi ma démarche.

Des œuvres inspirées

Sur la trentaine d'œuvres illustrant cette démarche que M. Lamy a réalisée, il a été en mesure d'en exposer une dizaine sur les murs de la bibliothèque de Lachenaie. Elles y resteront jusqu'au 5 septembre.

Les visiteurs auront droit à des œuvres mixant ainsi collage et acrylique qui ferment notamment référence à Jupiter V Amalthea, de la mythologie grecque, tout comme à l'homme-rossignol, inspiré d'un poème d'Oscar Wilde.

«Ce sont des tableaux apaisants et réconfortants avec un plaisir esthétique

également», promet l'artiste.

Yvon Lamy pratique le collage depuis plusieurs années. Du domaine de l'art thérapie, il a véritablement recommandé à peindre pour lui-même depuis 2011. Il a commencé à donner vie au «Bestiaire Humain» l'an dernier.

La psychologie des mythes

La mythologie à laquelle il fait référence lui permet une grande liberté, en plus d'approfondir sa quête de compréhension humaine. «Je travaille en santé mentale et en fragilité émotionnelle depuis 30 ans. Ce domaine est représenté par la voie de la peinture», explique-t-il. En jouant avec les deux formes, le corps humain et les têtes animales, c'est comme si je cherche par les arts plastiques la fan-

taisie et la liberté. Ça me repose de la psychologie, même si la mythologie est une des premières formes de psychologie. C'est une manière de comprendre l'être humain dans toutes ses pulsions.»

Il y a là une forme de mutation, du corps humain à l'animal, de l'animal au corps humain. Ce qui correspond d'ailleurs au travail dans lequel il se concentre actuellement et qu'il intitule «Mutation».

«Ce n'est pas de l'«animalesque». C'est plus une transformation du corps humain. Une chose qui en amène une autre», fait savoir celui qui présentera la résultante de ce travail en 2017.

D'ici là, il est possible d'admirer «Le Bestiaire Humain» au 3060, chemin Saint-Charles à Terrebonne, jusqu'au 5 septembre. Un vernissage aura lieu le 18 août de 18 h à 20 h.

De l'art vivant à parcourir

Suite de la page B-1

Dans ce cas-ci, le public est invité à pénétrer dans le labyrinthe pour trouver l'issue dans ce jeu de couleurs et de transparence, de jour comme de soir, puisque l'installation est éclairée lorsque tombe la nuit. Durant cet amusant périple, le visiteur peut aussi laisser une trace de son passage en écrivant un message sur le labyrinthe ou à l'intérieur des bouteilles.

«Nous souhaitions trouver un matériel utilisé à grande échelle afin de le réutiliser dans la création d'une installation artistique et ludique», mentionne l'artiste. Alors que les jeunes jouent avec les objets, les plus vieux écrivent des messages.»

Monté avec la participation du public à la mi-juin, le projet présenté grâce à l'appui de la Ville de Terrebonne et de l'Île-des-Moulins sera accessible jusqu'au 2 septembre.

Notons que le projet a été créé en 2015 et présenté pour la Fête du Canada avec le soutien de Patrimoine canadien.

Un lit fort occupé

Toujours dans l'optique de faire participer le public, le duo de Terrebonne voit un autre de ses projets faire la tournée de lieux

publics cet été, soit «Conversations: un laboratoire socioludique», lequel sera présenté à la Cité GénérAction 55+, les 3 et 4 septembre, et, sur l'Île-des-Moulins, le 16 septembre.

Ce projet en développement depuis 2010, qui a notamment reçu le soutien de la Ville de Terrebonne, consiste en une installation vidéo munie d'un lit, dans lequel deux personnes prennent place pour faire l'expérience d'un jeu collaboratif basé sur la communication.

«Le jeu provoque toutes sortes de réactions, selon qui se trouvent dans le lit, et c'est ce qui nous intéresse, fait savoir Mme Lagueux. On travaille à réutiliser la réaction des gens, qui sont filmés, pour un autre volet du projet. Jusqu'à maintenant, on a eu environ 800 personnes dans notre lit!»

Témoin de plusieurs quiproquos et de commentaires tant positifs que négatifs, les créateurs trouvent intéressant de voir les tourments observables entre les couples, les frères et sœurs, les amis, les parents et leurs enfants ou entre les amis. «On a observé plusieurs moments touchants. Un couple a fini le jeu en se tenant la main, alors que d'autres se choquent», relate avec le sourire celle qui a justement créé cette œuvre avec son collaborateur,



Des participants se préparent au jeu de «Conversations: un laboratoire socioludique». (Photo: Courtoisie)

qui est aussi son conjoint, Jonathan L'Ecuyer.

«On voulait travailler une thématique que nous mêmes étions en train de vivre en tant que couple qui travaille ensemble», conclut-elle.

Pour plus d'information sur le travail des artistes: www.lagueuxdecuyer.com ou www.facebook.com/StephanieLagueuxJonathanL'Ecuyer.